

**Type de réunion**

Réunion de collège public

**06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Nous nous sommes d'abord interrogés sur la raison d'être de cette question. Avant de répondre sur la manière dont l'école devrait s'adapter, nous nous sommes interrogés sur la nature de la diversité que nous tentons de prendre en compte et le devoir de l'école de s'y adapter et surtout pour quelle visée.

- de quelle(s) diversité(s) parle-t-on ? Pourquoi faudrait-il que l'école s'adapte ? A quelle diversité l'école peut-elle ou doit-elle s'adapter ? Qu'est ce qui est du ressort de l'école ?

Dans le contexte du collège en ZEP, il faut s'entendre sur le sens du terme "diversité" puisque la caractéristique principale de ce collège est surtout la relative homogénéité ou le manque de mixité de la population accueillie relativement à la "norme" ou plus précisément aux autres collèges à proximité. Les particularités des élèves accueillis ici ont, selon un avis majoritaire de l'assemblée, très souvent pour origines des différences de culture entre les familles et l'Ecole. Elles entraînent une proportion d'élèves en difficulté scolaire plus importante qu'ailleurs. C'est donc la concentration d'élèves particuliers (d'origine étrangère ET populaire) et en difficulté scolaire qui est la principale difficulté. En d'autres termes, c'est plus la diversité des types de recrutement entre les collèges qui pose problème que la diversité des élèves au sein de l'établissement.

Toutefois, la diversité des niveaux scolaires au sein d'une même classe est depuis longtemps une préoccupation de l'équipe enseignante qui a tenté différents dispositifs pour accompagner le plus loin possible l'ensemble des élèves. La réduction des moyens supplémentaires utilisés dans le cadre de ces dispositifs pour certains élèves (suivi en petit groupe, accompagnement personnalisé, etc...) tend à assécher les possibilités de prise en compte de la diversité des niveaux scolaires au désavantage des élèves les plus fragiles. Une condition non-suffisante mais nécessaire semble être un investissement budgétaire plus important au niveau de l'Etat.

- Par ailleurs toutes les difficultés, qui s'expriment à l'école, ne relèvent pas uniquement des prérogatives de l'école : elle ne peut assumer seule la responsabilité d'une réponse efficace face à l'accroissement des inégalités économiques et sociales et à toutes leurs conséquences en terme de souffrances.
- Qu'est ce qu'une adaptation de l'Ecole ? Au niveau des programmes ? Au niveau des méthodes ? Au niveau de la formation des enseignants ? Au niveau de l'organisation des groupes ?... A quel niveau de l'école est-elle prioritaire ? Sur quels savoirs l'école primaire doit-elle consacrer ses efforts ? Quelle serait la spécificité du collège ? Quelle culture commune vise-t-on ?

Quelques enseignants estiment que l'Ecole primaire pourrait utilement être moins ambitieuse en terme de volume de savoirs enseignés en se recentrant sur des savoirs "fondamentaux" au sens où ils seraient nécessaires pour préparer les apprentissages au collège sans les anticiper. En même temps l'augmentation continue des exigences citoyennes et professionnelles de compréhension et de possibilité d'agir de manière réfléchie avec des conceptions de plus en plus complexes du monde invite à ne pas se crispier sur le corpus de savoirs déjà institués. La prise en compte de cette augmentation des exigences devrait trouver un écho dans les formations initiales et continues des enseignants. Toutefois un intervenant remarque que la formation des enseignants est de plus en plus interrogée médiatiquement, ce qui ne manque pas de l'inquiéter quant à une mise en cause facile et assez souvent peu fondée de leurs compétences. Le manque de reconnaissance de la fonction enseignante pourrait trouver là une de ses sources.

Si l'assemblée est opposée à la constitution de groupe classe de référence homogène, c'est d'une part parce que l'on apprend aussi des autres élèves et que l'Ecole a pour mission d'apprendre à vivre ensemble. Mais l'hétérogénéité souhaitée n'est pas extensible sans limite. La gestion de cette hétérogénéité semble d'autant plus difficile que les effectifs sont lourds. Il faut pouvoir offrir en fonction des besoins ponctuels ou plus importants, tant dans le domaine des apprentissages scolaires que de la situation psychologique et/ou des comportements, des structures et des fonctionnements qui permettent à tous les élèves de trouver sa place d'apprenant au sein de l'école.

Dans la situation du collège en ZEP et en particulier sa concentration d'élèves en difficulté scolaire et / ou comportementale, les disciplines, par ailleurs déjà généralement perçues comme secondaires, semblent être dans une situation excessivement contrastée. Elles semblent être assez fortement désinvesties par une majorité des élèves alors même qu'elles font souvent l'objet de promotion voire de vitrine des établissements. Les enseignants de ces disciplines expriment un découragement important pouvant aller jusqu'à des formes d'exaspération.

La difficulté principale du collège, qui est en même temps sa spécificité, semble être de devoir répondre à des demandes contradictoires voire paradoxales d'une part de conduire l'ensemble d'une classe d'âge dans l'appropriation et la construction d'une culture commune et d'autre part de préparer la différenciation des cursus scolaires avec tout le poids de sa signification socio-professionnelle, c'est à dire contribuer tout à la fois à constituer l'entité sociale et sa hiérarchie à une étape très sensible de la vie qu'est l'adolescence.

- Le collège doit-il préparer au lycée ou a-t-il sa fin en lui-même ? A quel moment de la scolarité faut-il rendre possible une différenciation des cursus ? Pourquoi ? Pour qui ? Pour quoi ? L'assemblée se prononce majoritairement contre une différenciation précoce (à savoir au cours du collège) des cursus. Toutefois l'articulation avec les dispositifs existant (SEGPA, Relais, etc...) pourrait être clarifiée.

L'orientation est ici une étape très sensible entre les espoirs plus ou moins réalistes qu'elle suscite et le fort déterminisme qu'elle semble inexorablement exprimée. Elle cristallise d'autant plus d'angoisse et d'incompréhension qu'elle se combine et se matérialise par une logique de distribution géographique : le lycée de secteur pour les filières générales étant le lycée du centre-ville où peu d'élèves accèdent et y restent, un lycée avec des filières technologiques bénéficiant d'une bonne reconnaissance, pourtant implanté sur le quartier, où également peu d'élèves accèdent, et des filières professionnelles qui captent un nombre conséquent d'élèves du collège étant plus éloignées.

## **08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Cette question n'a pu, faute de temps, être traitée.

## **13 comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

## **15 comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

**1/Présentation** : les deux thèmes sont à traiter conjointement compte-tenu des interférences qu'ils impliquent : -la difficulté dans la démarche de l'apprentissage  
-évocation de la massification de l'enseignement  
-les difficultés comportementales vont de pair avec les difficultés d'apprentissage.

## **2/Problèmes successivement soulevés par les intervenants**

**a** Les élèves évoquent le manque de surveillants et d'encadrement (CDI)

Faut-il insister sur l'apprentissage des comportements ? quelles valeurs éducatives met-on en évidence dans le projet de l'établissement ?

**b** Les professeurs se demandent comment responsabiliser les élèves et évoquent une stratégie par relation et médiation.

**c** Les éducateurs font état d'une synergie indispensable entre les partenaires sociaux dans la gestion de conflits au sein de groupes de jeunes

**d** Les parents réclament une caractérisation de la situation de façon à permettre un suivi disciplinaire à court terme et comportemental à long terme.

**e** Les élèves s'avèrent demandeurs du respect de l'ordre au sein de l'établissement.

**f.** Les enseignants confirment que les adultes doivent montrer des compétences pour assumer efficacement leur tâche : des postes « à profil » sont requis pour ce faire.

**g** Les CPE ont un travail à produire dès la rentrée pour préciser aux personnels d'encadrement et de surveillance ce qu'on attend exactement de leur mission. Il leur faut donc donner du sens à leur équipe.

**h** L'équipe pédagogique fait état du malaise actuel nécessitant l'envoi de courriers à l'autorité administrative afin de l'alerter au sujet d'incivilités dont la fréquence va croissant.

**i** La disparition depuis deux ans d'un poste de médiateur au sein du collège est vivement regrettée par l'ensemble de la communauté.

## **3/ L'heure de vie de classe** : sa fonction ? à conserver ? à modifier ? comment ?

**a** Les élèves font état de leur souhait de voir amplifier cet horaire car il leur apparaît comme indispensable à l'exposé et à la résolution des difficultés qu'ils rencontrent dans leur scolarité.

**b** En classe de 3<sup>ème</sup>, l'heure de vie de classe est essentiellement consacrée à l'orientation.

**c** Suggestions: -cette heure ne pourrait-elle pas être « exportée » à l'extérieur de l'établissement ? (dans le quartier, au sein de la famille ?)

-il faut trouver une cohérence dans les rapports essentiels concernant les comportements.

-ne pourrait-on pas recourir à un réseau de correspondants socio-éducatifs mis en place par la municipalité ?

**d** des enseignants se demandent si les instructions officielles sont véritablement applicables dans un établissement situé en Zone sensible où le non-droit bat en brèche le fonctionnement démocratique des institutions.

**e** L'heure de « vie de classe » - permet de constater que les élèves ont conscience de ce qui leur est permis ainsi de ce qui ne l'est pas.

- ne doit pas être effectuée bénévolement afin de posséder une dimension pédagogique indispensable.

- devrait être assurée par toute l'équipe pédagogique et non par le seul professeur principal.

**f** Comment associer les parents ? comment assurer une co-éducation ?

-Comment les parents peuvent-ils apporter une aide efficace à leurs enfants ?

-Il faut faire la part entre l'école et la famille, mais dans quelle limites ?

-N'y a-t-il pas parfois excès d'assistance propice à la passivité ?

-Ne serait-il pas possible de banaliser au moins une journée par trimestre afin de réunir l'ensemble des intervenants et faire le point sur les acquis et les difficultés constatées ?

-Des stages d'établissement ne pourraient-ils pas être demandés à cet effet ?

Notre système actuel implique des horaires chargés qui s'avèrent préjudiciables au temps de concertation indispensable à une véritable efficacité auprès d'élèves en difficulté.

#### **4/ Faut-il le même rythme de travail aux élèves en difficulté ?**

- a** Le décloisonnement des groupes classes devraient être amplifié :  
-qu'est-ce exactement qu'« un élève en difficulté » (critères)  
sur quoi et comment doit-on exactement le faire travailler ?  
quelle(s) décision(s) peut-on prendre en matière de passage ou d'orientation ?
- b** Est-ce aux parents ou aux professionnels de décider du cursus scolaire d'un élève ?

#### **5/ Faut-il laisser aux parents le mot final en ce qui concerne les choix pédagogiques ?**

- a** Il ne faut pas laisser un enfant accumuler des difficultés et lacunes sans intervenir.
- b** Ne faut-il pas recourir à un enseignement décloisonné au lieu de persister dans le système de classe unique ? La pédagogie différenciée reste à développer.
- c** Ne serait-il pas préférable de concevoir des structures à groupes variables selon les activités et disciplines ? Des parcours différenciés avec les passerelles permettraient un passage d'une voie à une autre.
- d** Les actuels programmes sollicitent essentiellement les capacités d'abstraction : il serait souhaitable de développer des activités technologiques et pratiques. Il faut ouvrir l'école à des activités extra-scolaires avec des intervenants du monde économique concret. Une structure académique mettant en relation l'école et le monde des entreprises faciliterait la recherche et l'obtention de stages pour les adolescents.

#### **Remarques complémentaires sur le débat**

Beaucoup de remarques ont porté sur le débat en lui-même qu'il s'agisse de sa légitimité après les mouvements sociaux du printemps, de sa validité démocratique, ou de son organisation (sa durée jugée excessivement réduite, sa préparation jugée trop orientée ou le manque de transparence de sa prise en compte).

La plupart des participants souhaitent que soient développés et multipliés les lieux et la mise en cohérence des actions enseignants, parents, responsables d'associations.

Ils demandent aussi que soit développée la qualification des personnels pour un établissement ZEP (enseignement encadrement et surveillance)

---

#### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

- 1) Travailler avec des classes, des groupes ou des structures d'ajustement provisoires qui pourront être initiés dans le cadre de l'autonomie de l'établissement conformément aux moyens disponibles.
- 2) Donner plus de souplesse au cursus collège de façon à procurer une aide effective aux élèves en difficulté (classes dédoublées avec permutations possibles).
- 3) Procurer au secteur ZEP les moyens de fonctionner avec plus de souplesse administrative et financière pour faciliter la réalisation de projets, le travail en réseaux, la création des instances de médiations.